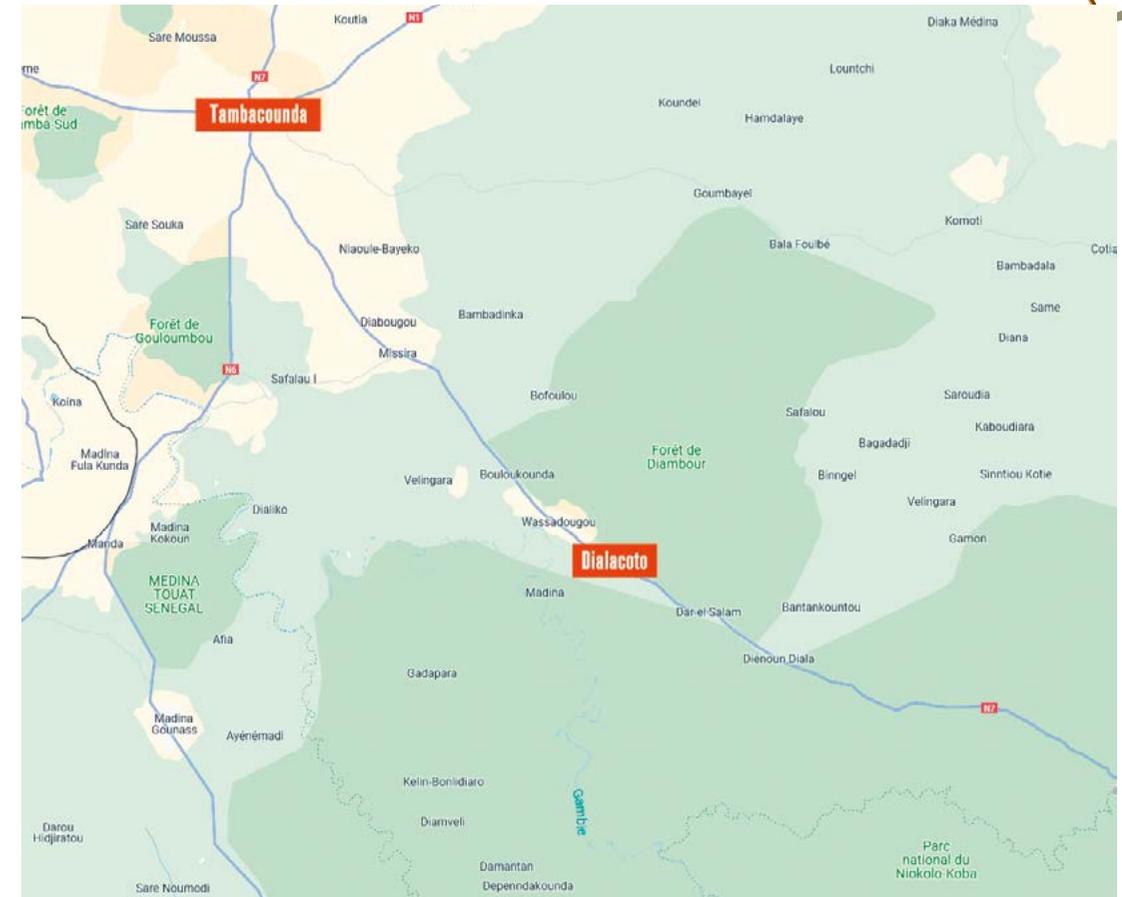


Les arbres d'importance, à protéger à Dialacoto au Sénégal oriental





Localisation de Dialacoto dans la région de Tambacounda



Guèye M.G., Garreau J.M., Kadio J.M.B., 2024, Des arbres d'importance, à protéger à Dialacoto au Sénégal oriental, IFAN, SOS SAHEL, Dakar

SOS SAHEL

www.sossahel.org

IFAN

www.ifan.ucad.sn

JRS Biodiversity Foundation

www.jrsbiodiversity.org

SOS SAHEL accompagne les communautés rurales d'Afrique sub-saharienne à garantir durablement leur sécurité alimentaire et leur qualité nutritionnelle de manière autonome et respectueuse de leur environnement. Dans les communes de la périphérie du Parc National Niokolo Koba, SOS SAHEL soutient la gouvernance locale des ressources naturelles, relance la culture du fonio, une céréale traditionnelle délaissée parce que trop contraignante à cultiver et transformer, et stimule les pratiques d'agroforesterie.

Au sein de l'**IFAN**, M. Gueye et son équipe mène depuis plus de 20 ans des recherches botaniques et ethnobotaniques dans le Sénégal oriental. Plusieurs publications scientifiques pour la préservation et la valorisation des végétaux et savoirs locaux afférents pour une utilisation durable des ressources ont été produites. Dernièrement la flore sénégalaise s'est enrichie de 6 nouvelles espèces et 2 nouvelles familles botaniques que cette équipe a récoltées pour la première fois au Sénégal dans les chutes d'eau de cette région orientale.

La Fondation JRS pour la biodiversité est une fondation indépendante basée aux États-Unis avec un fonds de dotation qui accorde des subventions pour améliorer l'accès et l'utilisation de l'information sur la biodiversité en Afrique subsaharienne.



Photo : JM Garreau

Le professeur Mathieu Guéye en saison sèche dans la forêt classée du N'Diambour, devant un pied de *Cordyla pinnata*.

Quelles sont les espèces présentées dans ce livret ?

Ce livret présente 14 espèces d'arbres et d'arbustes parmi les plus utilisées par les habitants de la commune de Dialacoto. Elles sont décrites et illustrées de telle façon qu'on puisse les reconnaître aux différentes périodes de l'année. Chaque notice évoque leur distribution, leur fréquence et leurs principales utilisations. Lorsqu'elles sont protégées au niveau national, la notice mentionne leur statut.

Chaque espèce a plusieurs noms. Chaque langue désigne chaque espèce d'un nom particulier qui peut évoquer la forme, les propriétés de l'espèce ou son écologie etc. Les noms locaux, même dans une même langue, peuvent varier d'une région à l'autre. Il arrive souvent qu'un même nom désigne plusieurs espèces scientifiques proches, ou d'apparences comparables. Il peut y avoir aussi plusieurs noms français, plusieurs façons de désigner la même espèce. Seuls les noms latins, ceux qu'utilisent les botanistes, permettent de désigner les espèces avec précisions et d'être compris au niveau mondial. L'usage veut qu'on accompagne ces noms latins du nom de la personne qui a fait la description de la plante et fait reconnaître l'espèce. Comme la science botanique est une science vivante, même ces noms latins peuvent changer lorsqu'on revisite les familles, les genres et espèces, qu'on réalise que les ressemblances physiques sont contredites par des données génétiques par exemple ou qu'on identifie de nouvelles espèces qui remettent en question les regroupements antérieurs.

Voici les espèces présentées dans ce livret.

Famille des APOCYNACEAE

- *Saba senegalensis* - le madd, une liane dont les fruits sont exposés sur tous les étals des trottoirs de Dakar.

Famille des ARECACEAE

- *Borassus aethiopum* - le rônier, le palmier le plus répandu, très largement utilisé dans la vie de tous les jours.

Famille de BOMBACACEAE

- *Bombax costatum* - le faux kapokier bien connu au Sénégal oriental pour son bois blanc.

- *Ceiba pentandra* - le fromager ou kapokier, un des plus grands arbres de la région.

Famille des CHRYSOBALANACEAE

- *Neocarya macrophylla* - fruitier bien apprécié et dont on extrait une huile intéressante.

Famille des FABACEAE

- *Cordyla pinnata* - fruitier très populaire « yapu salum » (la viande du Saloum) et pour son bois à fort potentiel.

- *Daniellia oliveria* - arbre à encens dont la

résine recherchée est commercialisée

- *Tamarindus indica* - tamarinier aux fruits très prisés et largement exploités.

- *Pterocarpus erinaceus* - le vène, un bois précieux protégé par la loi et au niveau international.

- *Parkia biglobosa* - le néré dont les fruits servent entre autres à faire le nététo, un condiment qui parfume la cuisine de nombreux plats d'Afrique de l'ouest.

Famille des LOGANIACEAE

- *Strychnos spinosa* - l'oranger du singe.

Famille des MELIACEAE

- *Khaya senegalensis* - le caïlcédrat, plante médicinale au bois très apprécié pour les pirogues.

Famille de POACEAE

- *Oxytenanthera abyssinica* - le bambou indispensable dans toute construction locale.

Famille des RHAMNACEAE

- *Ziziphus mauritiana* - le jujubier aux fruits ou jujubes vendus à foison dans les marchés.

Dialacoto, une commune riche en ressources naturelles

Dialacoto est une commune de la région de Tambacounda, à l'est du Sénégal. C'est une des neuf communes du pays, limitrophes du Parc National Niokolo-Koba (PNNK), un site du patrimoine mondial de l'UNESCO. Historiquement, une partie du territoire de la commune se trouve dans le parc national, où certains de ses villages étaient autrefois installés. Ces villages ont été déplacés et se trouvent désormais à l'extérieur immédiat du parc. La commune de Dialacoto abrite également une partie de la forêt classée de N'Diambour. Ainsi les territoires de Dialacoto, le chef-lieu de la commune, les villages de Badi, Niogani, Dienoundiala et quelques autres se trouvent entourés de zones protégées pour les ressources naturelles qui s'y trouvent. Quelques autres villages tel que Sinthiou Madina se trouvent entièrement à l'intérieur de la forêt classée du N'Diambour, comme une clairière au centre de la forêt.

Pourtant lorsque les habitants de ces villages réfléchissent aux plantes qui leur sont utiles, les plantes dont ils tirent une partie de leur nourriture, de leurs matériaux de construction, de fabrication d'équipements et d'outils, des produits avec lesquels ils se soignent, protègent leurs cultures de sorgho, de mil, de fonio, ils réalisent que de nombreuses espèces se raréfient.

Ce livret est le résultat d'un travail d'enquête sur ces plantes utiles à l'initiative de SOS SAHEL, sur financement de la fondation JRS pour la biodiversité, avec l'appui scientifique de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN). Entre octobre 2023 et avril 2024, une trentaine de personnes habitant les villages de Badi, Niogani, Dienoundiala et Sinthiou Madina ont cherché les arbres, les arbustes, les plantes qui leur sont utiles et en ont fait des observations sur la plateforme en ligne INATURALIST. D'une liste de cinquante espèces, ils ont fait plus de 1.500 observations, sur le territoire qu'ils habitent et cultivent, mais aussi dans la forêt classée et même dans le parc national, sur les sites de leurs anciens villages.

Les résultats de ces observations sont clairs. Certaines espèces sont encore bien présentes, bien qu'abondamment utilisées. Mais un tiers des espèces sont devenues rares à l'extérieur du parc national Niokolo-Koba. Quelques spécimens seulement ont pu être observés hors PNNK. Six espèces n'ont même pas pu être observées du tout. S'il en reste quelques spécimens, ceux-ci sont très éloignés des zones fréquentées et deviennent inaccessibles.



Une équipe d'observateurs dans le parc national, devant un beau spécimen de baobab

Les participants à cette enquête ont réalisé que leurs connaissances des plantes utiles s'émoissaient avec le temps. On ne s'aperçoit pas forcément qu'une espèce devient rare. Ses produits sont toujours en vente sur le marché, mais proviennent d'autres localités. Cet inventaire est venu rappeler que cette richesse que sont les ressources naturelles n'est pas durable si on n'en prend pas soin. La législation nationale protège certaines espèces, en régle l'exploitation et le commerce. Pourtant, faute d'une sensibilisation continue, faute de partager les connaissances et la reconnaissance de leur valeur, ces espèces continuent d'être exploitées, se raréfient et finissent par disparaître de régions entières du pays.

Ce livret a pour but de présenter quelques-unes des espèces les plus utilisées dans la commune de Dialacoto et plus largement au Sénégal. Il a pour ambition d'aider les jeunes à les reconnaître, à en comprendre l'importance et l'intérêt d'en prendre soin. Ce livret a aussi pour ambition de sensibiliser les autorités locales, les responsables des services administratifs à agir pour mieux protéger et gérer ces ressources importantes pour l'économie locale, pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle et pour la santé des habitants de la commune.

APOCYNACEAE

Saba senegalensis

(A. DC.) Pichon

Nom malinké : *Kabaa nonboo* ou *Kabaa juo* / **peulh :** *Laré* / **wolof :** *Mada*



Photo : Mathieu Guèye



Photo : Mathieu Guèye

Description sommaire

Grande liane ligneuse à latex blanc, à vrilles et à feuilles simples opposées pouvant atteindre le sommet des grands arbres ou former de grosses boules. Grappes de fleurs blanches très odorantes. Le fruit est une grosse baie ovoïde jaune à maturité, largement commercialisé au Sénégal sous le nom de madd.

Écologie distribution

L'espèce se rencontre dans les forêts galeries, les savanes, sur les plateaux, les collines rocheuses et les rives des cours d'eau des zones soudano-guinéenne et guinéenne. Elle est adaptée à différents types de sols et tolère les feux de brousse peu violents.

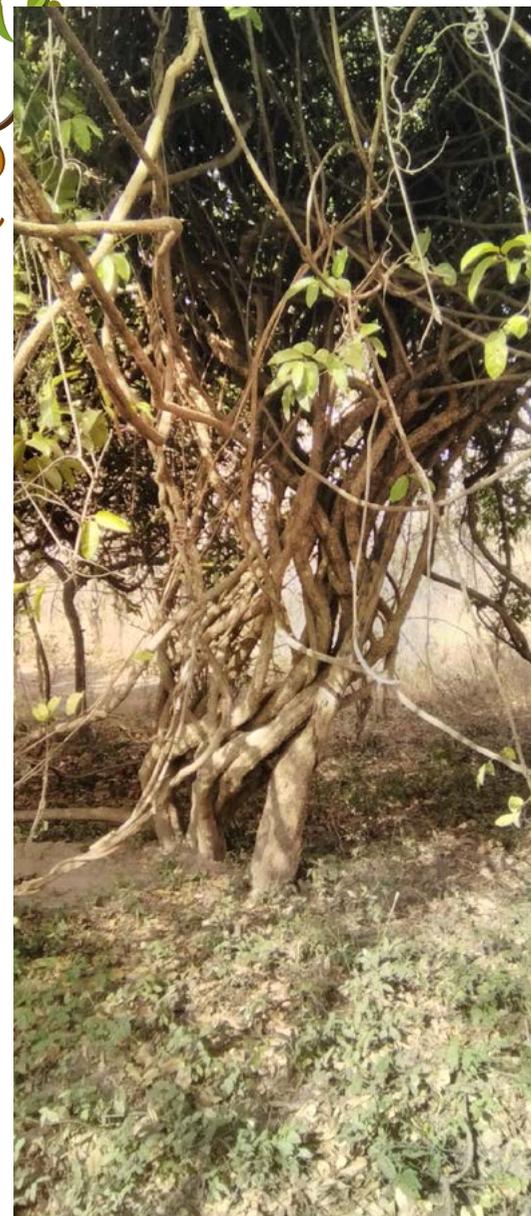


Photo : Cheikh Balde

Usages

Toutes les parties de la plante sont utilisées par les populations locales pour des besoins divers. Le fruit à l'état naturel très largement consommé et commercialisé est aussi transformé en boisson et confiture. Il est très riche en vitamine C, renferme aussi du fer et de la vitamine B6 et a une teneur appréciable en polyphénols. À maturité, une forte activité économique a lieu autour de ce fruit au niveau national. En effet, les fruits intensivement cueillis par les populations du sud et sud-est du Sénégal sont achetés par des grossistes qui les cèdent d'une part, à des détaillants qui les commercialisent un peu partout au Sénégal et d'autre part, à des unités de transformation. Ces dernières mettent sur le marché des boissons, des confitures et marmelades. Le latex est parfois utilisé comme colle et les autres organes en médecine traditionnelle. Cette forte pression est à l'origine de la rareté de l'espèce à proximité des habitations, les populations s'enfonçant de plus en plus en forêt lors de la période de cueillette. La conservation de l'espèce dans son habitat naturel reste aléatoire du fait des péjorations climatiques et de la pression anthropique. Il serait opportun de penser à la domestication de l'espèce et à sa sylviculture.

ARECACEAE

Borassus akeassii

Bayton, Ouédr.&Guinko

Nom malinké : *Siboo* / **peulh :** *Dubi*
ou dubé / **wolof :** *Rôn* / **français :**
Rônier



Photo : Mathieu Guèye



Photo : Mathieu Guèye



Photo : JM Garreau

Description sommaire

Le rônier est un palmier pouvant atteindre plus de 20 m, à stipe (tronc) droit et lisse dont la partie supérieure est parfois couverte des restes de bases foliaires. À l'état jeune, le stipe est entièrement couvert des bases foliaires. Les feuilles se présentent comme de grands éventails longuement pétiolés. Les fruits sont des drupes coriaces, lisses en grappe verdâtres à maturité.

Écologie distribution

C'est une espèce des climats sahélo-soudanien, soudanien et guinéen. Elle se développe sur des sols à texture sableuse ou sablo-argileuse, argileux ou pierreux, terrains marécageux ou bord des cours d'eau. En un mot, elle peut occuper une large gamme d'habitats.



Photo : Mathieu Guèye

Usages

Toutes les parties du rônier sont utilisées par les populations locales : c'est une plante à usages multiples d'importance majeure. Rien n'est jeté chez cette plante, son bois dur imputrescible sert pour les charpentes et warfs ou piles de pont, le limbe pour les toits et les paniers et nattes, le pétiole pour des meubles divers, les fruits pour la consommation humaine et animale tout comme l'amande gélifiée du fruit non mûr, l'embryon des graines germées avant l'apparition des feuilles et le renflement fusiforme blanchâtre de l'axe hypocotyle « pulokh » et la sève comme boisson. L'écorce est médicinale de même que les racines.

Statut de conservation au niveau national

Espèce partiellement protégée par le code forestier du Sénégal.

BOMBACACEAE

Bombax costatum

Pellegr. et Vuillet.

Nom malinké : *Bunkunjo* / **peulh**
: Diowé / wolof : *Garab i lavbé* /
français : *Faux kapokier*



Photo :
Mamadou Dian Toure



Photo : Mathieu Guèye



Photo : Malamine Sanokho

Description sommaire

Arbre de 15 m de haut et plus, à tronc et branches épineux et à feuilles digitées alternes. De belles fleurs rouges ou orange, en forme de coupe apparaissent pendant que la plante est défeuillée. Le fruit est une capsule brune à noire, déhiscente qui libère des graines noires entourées d'une bourre blanche de fibres soyeuses, le kapok. Bois d'œuvre tendre alors que les fleurs sont consommées dans certains pays. Il est communément appelé faux kapokier par opposition au kapokier ou fromager.

Écologie distribution

Arbre des savanes boisées et des forêts claires sahélo-soudaniennes et soudaniennes et soudano-guinéennes. Il est présent dans les forêts humides ou partiellement secondarisées et dans les galeries forestières. Il pousse sur plusieurs types de sols, fréquent sur les sites latéritiques ou rocheux.

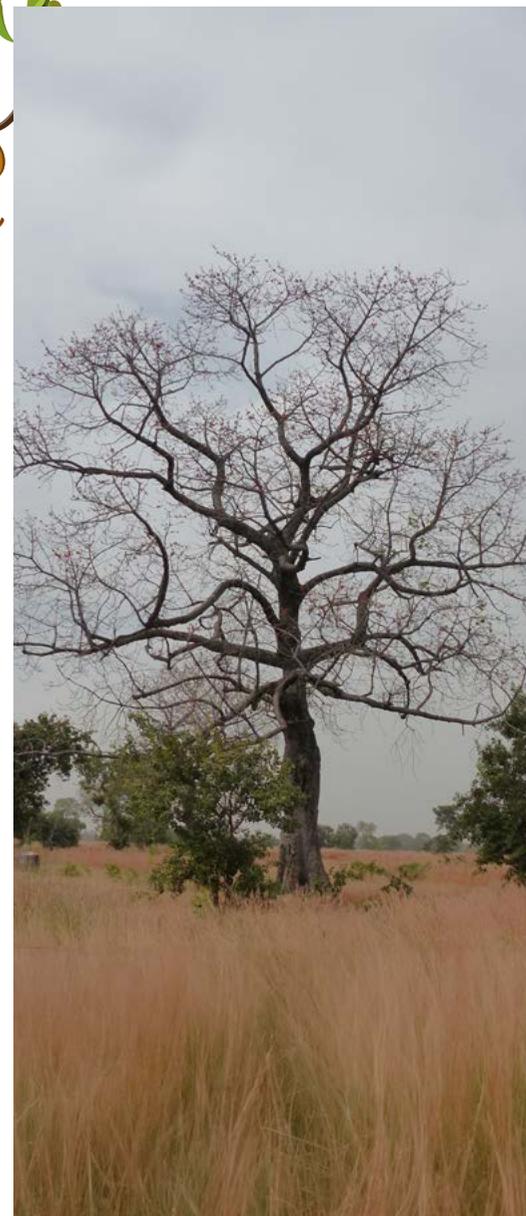


Photo : JM Garreau

Usages

Le *Bombax* est une plante d'importance socioéconomique. Plante particulièrement utilisée comme bois d'œuvre mais aussi dans l'alimentation humaine (calice) et animale (fourrage). Son bois est très recherché en artisanat, comme bois de service (pirogue, ustensiles, mangeoire, abreuvoir, tambour, siège ...) et aussi comme matériel de fabrication de divers objets utiles. La soie de ses fruits recouvrant ses graines est recherchée pour rembourrer les matelas et les oreillers. C'est une plante hautement mellifère dont les fleurs attirent les abeilles.

BOMBACACEAE

Ceiba pentandra

(L.) Gaertn.

Nom malinké : *Bantaŋo* ou *Bantaŋ yiroo* / **peul :** *Bantigéhi* ou *bantinévi* / **wolof :** *Bentégné* / **français :** *Fromager* ou *Kapokier*



Photo : JM Garreau



Photo : Mathieu Guèye



Photo : Abdoulaye Sanokho

Description sommaire

Le kapokier ou fromager est l'un des plus grands arbres de notre pays avec plus de 30 m de haut, atteignant même parfois 60 m. Il est épineux avec de grands contreforts à la base du tronc. Fleurs blanches verdâtres. Le fruit est une capsule déhiscente laissant s'envoler des graines noires entourées d'une bourre blanche soyeuse.

Écologie distribution

Plante des galeries forestières, forêt dense sèche et forêts humides guinéennes et soudaniennes. Souvent planté dans les villages.



Photo : Mathieu Guèye

Usages

Les feuilles et les jeunes fruits sont consommés en sauce. Son bois très recherché pour la fabrication de pirogues, de contreplaqués, d'ustensiles de cuisine divers, d'instruments de musique et de portes etc. les poils fins et soyeux recouvrant ses graines servent à rembourrer des matelas et oreillers. C'est une plante largement réputée médicinale et médico-magique. *Ceiba pentandra* occupe une place centrale dans les pratiques culturelles des populations locales. Elle est considérée comme un « arbre fétiche » cela justifierait sa fréquence dans les bois sacrés. En effet, un fort mysticisme entoure le fromager, raison pour laquelle c'est une plante respectée.

Statut de conservation au niveau national

Espèce partiellement protégée par le code forestier du Sénégal.

CHRYSOBALANACEAE

Neocarya macrophylla (Sabine) G.T. Prance ex White

Nom malinké : *Tanbakunbaa* /
peul : *Naobé ou Néudi* / **wolof :**
Név / **français :** *Pommier du Cayor*



Photo : JM Garreau



Photo : Mathieu Guèye

Description sommaire

Arbre à branches tortueuses, très pubescentes, de couleur roux brun, à feuilles simples ovales alternes. Inflorescence en racème terminal tomenteux (poils épais), tout comme les fleurs à pétales blancs. Le fruit est une drupe verruqueuse à pulpe épaisse et un noyau lignifié très dur.



Photo : Mathieu Guèye

Écologie distribution

Arbre des savanes côtières et savanes boisées, des lisières et galeries forestières et bas-fonds soudaniens et guinéens, sur sols sableux.

Usages

La pulpe du fruit consommée quelques jours après leur chute de l'arbre (fruits climactériques) est d'un apport nutritif très appréciable. En effet, elle est riche en vitamine C, fer et sucre. Ce fruit constitue une source d'énergie non négligeable, très utile pour ses antioxydants et ses fibres. L'amande très oléagineuse est aussi consommée

crue, pilée ou en sauce. Elle renferme des acides gras insaturés notamment : linoléique (16,45%), linolénique (55,77%) et oléique (25,76%). On en extrait une huile très intéressante car proche de l'huile d'olive. En plus de son importance alimentaire et médicinale, le bois du tronc de cette plante est localement utilisé pour la confection d'ustensiles divers à usage domestique.



Photo : JM Garreau

FABACEAE

Cordyla pinnata

(Lepr. ex A. Rich.) Milne-Redhead

Nom malinké : *Duxutoo* / **peul :**
Duki / **wolof :** *Dimb* / **français :**
Poirier du Cayor



Photo : Mamadou
Dian Toure



Photo : JM Garreau



Photo : JM Garreau

Description sommaire

Arbre pouvant atteindre 15 m de haut, à port droit et régulier avec un tronc crevassé, strié avec de grosses écailles rappelant la peau du crocodile, à feuilles alternes imparipennées. Le fruit est une baie, verte puis jaune à maturité contenant 2 à 3 graines noyées dans une pulpe gélatineuse verdâtre.

Écologie distribution

Il existe dans toutes les forêts sèches et savanes boisées soudaniennes. Il est particulièrement abondant au Sénégal oriental (sud-est) et sur Kaolack-Tambacounda. Il se raréfie au centre du Sénégal et est aujourd'hui quasi absent au nord.

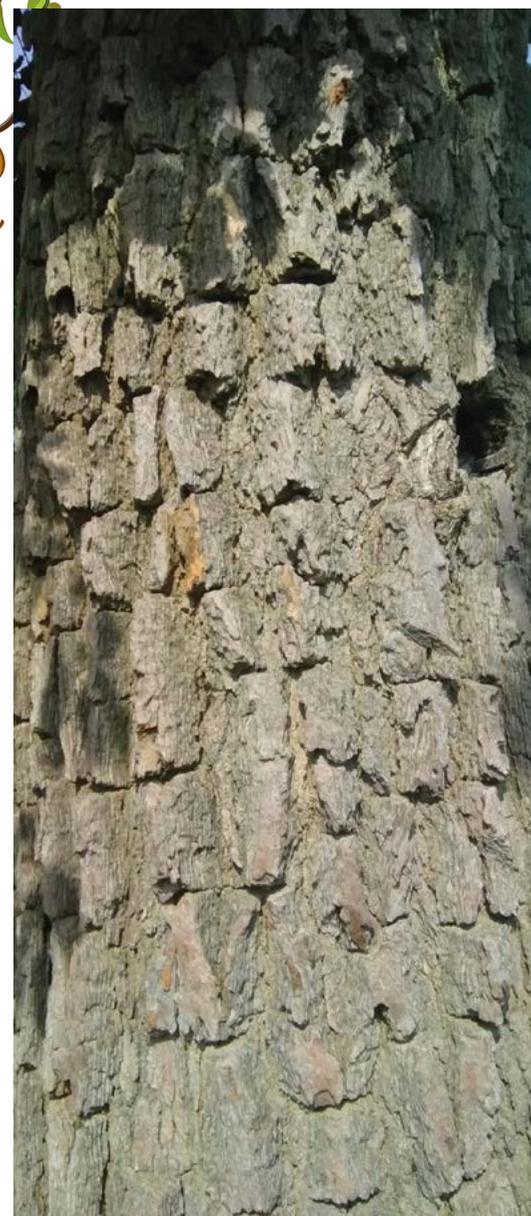


Photo : Saliou Diallo

Usages

Le fruit est largement consommé frais ou sec dans toute son aire de distribution au Sénégal. Il est très prisé comme légume dans toutes les sauces pouvant accompagner le couscous particulièrement dans le Sine Saloum (centre ouest du Sénégal) d'où l'appellation « *Yapu Salum* » (viande du Saloum en wolof). Sa teneur en vitamine C (965mg/100g) avoisine celle de *Detarium senegalense* (*ditax*) qui est de 967 et supérieur à celles du baobab, du jujubier (*Ziziphus mauritiana*) et des calices de bissap (*Hibiscus sabdariffa*). Les fruits de *C. pinnata* sont riches en sucres avec 50,93g/100g, essentiellement du saccharose (80,10%). *C. pinnata* est plus riche en sucres totaux que le fruit du Baobab (*Sitoo*) mais en possède moins que celui de *Ziziphus mauritiana* Lam. ou jujubier (*Tonboronjo*). Le fruit de *C. pinnata* contient également 11, 5% de protéines, teneur très proche de celle du jujubier mais, supérieure à celle de la fraise commune et du baobab. Son bois a aussi un fort potentiel économique : bois d'œuvre très recherché (meubles et ustensiles de tout genre, djembé etc.).

Statut de conservation au niveau national

C'est une plante partiellement protégée par le code forestier du Sénégal.

FABACEAE

Daniellia oliveri (Rolfe) Hutch. et Dalz.

Nom malinké : *Santaño* / **peul :**
Thiévi ou thiévé / **wolof :** *Sâtâ ou*
santan / **français :** *Santan, arbre*
à encens, arbre à vernis



Photo : JM Garreau



Photo : Mathieu Guèye



Photo : Banna Balde

Description sommaire

Grand arbre à feuilles paripennées alternes, à tronc droit blanc gris et dont l'écorce se desquame par plaques. Les jeunes feuilles ont une couleur caractéristique : rose à rouge. Le fruit est une gousse plate à 2 valves papyracées, la graine est fixée à l'une des valves par un funicule.

Écologie distribution

Plante des savanes soudano-sahéliennes, soudaniennes et guinéennes se développant sur tout type de sol.

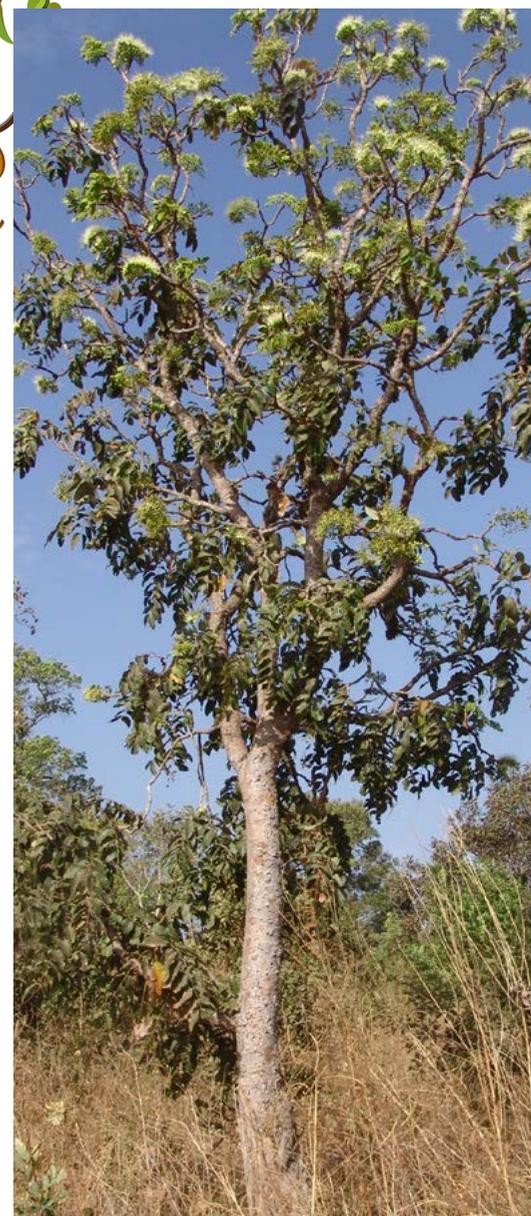


Photo : Mathieu Guèye

Usages

Son bois commercialisé sous l'appellation « gomme Afrique de l'Ouest copal », est utilisé pour la parqueterie légère, la menuiserie, les boiseries intérieures, les meubles, la construction de bateaux. Sa résine est très populaire comme encens et parfois comme vernis et produit de protection contre les termites. Il est apprécié comme bois de chauffage, car il a une fumée odorante et a une combustion lente. Son exsudat, une forme d'oléorésine, est récemment valorisé en cosmétique comme agent anti-rides grâce à un effet repulpant. Plante mellifère très appréciée des abeilles, elle permet d'obtenir une bonne production de nectar. Les larges bandes d'écorce servent à confectionner des ruches si elles ne sont pas directement mises dans les ruches.

Statut de conservation au niveau national

Espèce intégralement protégée par le code forestier du Sénégal.

FABACEAE

Tamarindus indica

L.

Nom malinké : *Tinbiŋo* / **peul :**
Thiabé ou thiabi / **wolof :** *Ndahar* /
français : *Tamarinier*



Photo : JM Garreau



Photo : Mathieu Guèye

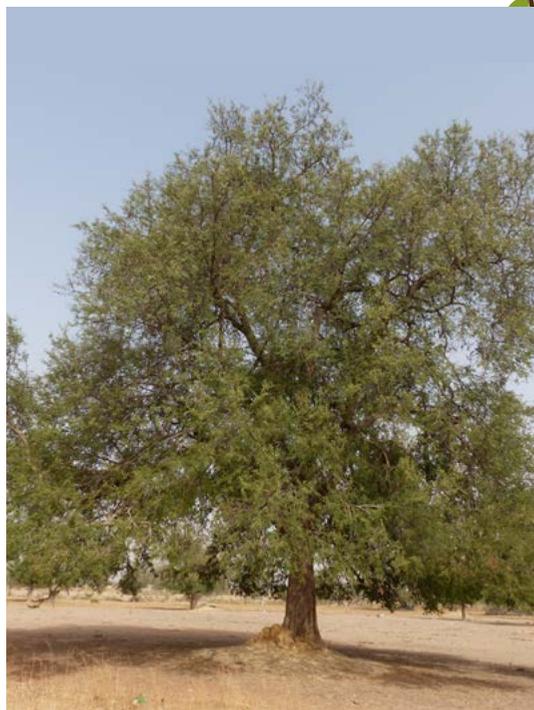


Photo : JM Garreau

Description sommaire

Arbre moyennement haut, à tronc écaillé, droit et court, à feuilles paripennées alternes et aux folioles bien opposées. Rameaux pubescents crevassés et écaillés. Inflorescence en petites grappes avec pétales jaunâtres striés de rouge. Le fruit est une gousse plus ou moins courbe, plus ou moins étranglée, brun-roux avec une pulpe brunâtre sucrée astringente et collante.

Écologie distribution

Le tamarinier se développe dans des conditions climatiques variées mais préfère les zones semi-arides et les prairies arborées. Il pousse sur divers types de sols, avec une certaine affinité pour les sols lourds et bien drainés. Il peut aussi se développer le long des cours d'eau.



Photo : Mathieu Guèye

Usages

Le fruit du tamarinier ou tamarin est consommé frais ou séché et en condiment pour relever les sauces. Le tamarin est régulièrement utilisé dans la cuisine sénégalaise et africaine en général pour ajouter une saveur supplémentaire. Le jus du fruit est largement commercialisé comme boisson rafraîchissante et énergisante. La pulpe du fruit de tamarin contient principalement des sucres simples et renferme aussi beaucoup de vitamines (C, B6), et de minéraux (Ca, Fe, Zn, Mg, P). Elle a également beaucoup de fibres qui sont certainement à l'origine de sa réputation de fruit laxatif. C'est un fruit aux propriétés médicinales multiples (diabète, perte de poids, anti-inflammatoire, bon pour le cœur, la circulation sanguine, la fonction nerveuse, ...). Plusieurs menaces pèsent sur le tamarinier notamment son exploitation comme bois d'œuvre, l'expansion des activités agricoles, le surpâturage et sa transformation en charbon de bois.

Statut de conservation au niveau national

Espèce partiellement protégée par le code forestier du Sénégal.

FABACEAE

Pterocarpus erinaceus

Poir.

Nom malinké : *Geenoo ou Kenoo*
/ peul : *Bani ou bané* / **wolof :** *Vèn*
/ français : *Vène ou bois de rose*



Photo : Bacary Sanokho



Photo : Mathieu Guèye

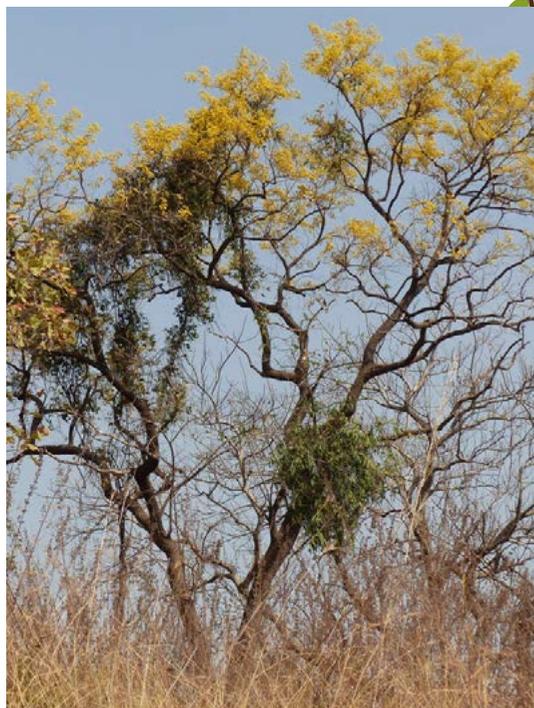


Photo : JM Garreau

Description sommaire

Arbre d'environ 12 m de haut à tronc droit et cylindrique, écorce noirâtre, crevassée et lamelleuse, à feuilles alternes imparipennées. Jeunes rameaux pubescents devenant glabres. Inflorescence en grappe au bout des rameaux, fleurs jaune pâle. Fruit ailé (samare) suborbiculaire portant sur les deux faces de la graine de nombreuses soies rigides, épineuses et enchevêtrées.

Écologie distribution

Plante des savanes et forêts sahélo-soudaniennes, soudano-guinéennes et guinéennes. Espèce aujourd'hui confinée au sud et sud-est du Sénégal et devenue rare dans le bassin arachidier. *P. erinaceus* pousse sur tout type de sol mais préfère les sols légers.



Photo : Malamine Sanokho

Usages

P. erinaceus est une espèce dont le bois est très utilisé en menuiserie pour la confection des meubles. Son bois est très apprécié par les menuisiers et par la population à cause de sa résistance et de sa couleur. Difficile d'entrer dans une maison au sud et sud-est du Sénégal sans trouver un meuble à base de *P. erinaceus*. Son bois est aussi très prisé au niveau international ce qui a développé ces dernières années un vaste trafic international de bois de rose. Les éleveurs ont souvent recours à l'émondage du *P. erinaceus* pour l'alimentation de leur cheptel. Ses feuilles sont aussi commercialisées dans les marchés du Sénégal oriental comme fourrage à raison de 100 F CFA la botte. La plante est aussi largement sollicitée en pharmacopée pour le traitement de plusieurs dizaines de maladies. Ainsi, certains de ses organes (écorce, racine etc.) sont commercialisés à cette fin. Ce grand intérêt économique de l'espèce constitue un risque majeur pour la survie de l'espèce en dépit des mesures de protection et d'interdiction de son exploitation et de sa commercialisation. Le potentiel en *P. erinaceus* dans les forêts du Sénégal est à un niveau assez critique. Ainsi, toute exploitation et commercialisation de l'espèce est interdite. *P. erinaceus* est de nos jours l'une des espèces autochtones de bois d'œuvre la plus recherchée et la plus convoitée dans la sous-région ouest africaine. Elle est actuellement en danger d'extinction dans son habitat naturel et est classée en l'Annexe II de la CITES en 2022.

Statut de conservation au niveau national

Espèce partiellement protégée par le code forestier du Sénégal et classée en danger par l'UICN depuis 2017.

FABACEAE

Parkia biglobosa

(Jacq.) R. Br. ex G. Don

Nom malinké : *Netoo / peul :*
Nété, naré dié / wolof : *hul, ul /*
français : *Mimosa pourpre, arbre*
à farine, néré



Photo : Mathieu Guèye



Photo : Mathieu Guèye



Photo : Bacary Sanokho

Description sommaire

Arbre d'environ 15 m ou plus, à port étalé en parasol, écorce gris foncé brune, épaisse, fissurée, feuilles alternes bipennées. Inflorescences en grappe densément réunies en capitules sphériques disposées au bout des branches en boule rouge ou orangée. En floraison, il est impossible de le rater. Ses fruits sont de longues gousses suspendues en grappes.

Écologie distribution

Plante des savanes guinéennes et soudaniennes, répandue dans les champs et jachères préférant les sols limoneux profonds. *P. biglobosa* peut se rencontrer également sur des sols latéritiques peu profonds, des sols latéritiques épais, des buttes caillouteuses et des collines rocailleuses.

Usages

Ses fruits sont de longues gousses suspendues en grappes, contenant de nombreuses graines noires enrobées de pulpe farineuse jaune très prisées en alimentation. La pulpe est riche en Vitamine C et contient aussi des Vitamines B2 et PP et des acides aminés. Elle apporte la totalité des acides aminés essentiels à l'organisme. On fait des galettes et des boissons rafraichissantes et on prépare un condiment (*Soumbala* ou

nététou) apprécié dans diverses sauces à partir des graines noires. La pulpe est aussi riche en glucide mais reste moins riche que celle du Baobab alors que ses teneurs protéiniques et lipidiques sont faibles. Toutes les parties de la plante sont utilisées localement dans le traitement de diverses maladies. Son bois sert à la fabrication d'ustensiles (mortier, écuelle ...) et de manches à outils. Bien que non protégée au niveau national, cette plante mérite plus d'attention car, il existe une forte pression sur la ressource.



Photo : Bacary Sanokho

LOGANIACEAE

Strychnos spinosa

Lam.

Nom malinké : *Kera ou Karaa /*
peul : *Ngorovavi, ngorvali / wolof :*
Rambot, Tembô / français : *Oranger de brousse*



Photo : Mathieu Guèye



Photo : Mathieu Guèye

Description sommaire

Arbuste épineux ayant l'aspect d'un oranger, vite branchu, à feuilles opposées, glabres et de forme variable. Rameaux devenant vite blanchâtres, annelés au niveau des cicatrices des feuilles tombées et des épines. Fruit sphérique à coque dure, lisse, orange ou brune à maturité contenant des graines plates noyées dans une pulpe jaune ou brune comestible au goût acidulé. Le fruit mûr peut rester longtemps sur l'arbre.



Photo : JM Garreau

Écologie distribution

Plante des forêts et savanes soudanaises et guinéennes des zones boisées ouvertes et lisières des cours d'eau des régions semi-arides. Tout type de sol même gravier et latérite.

Usages

Aussi appelé orange de singe, son fruit est consommé et riche en sucre et en fibres, ainsi qu'en vitamines A et C. Il est aussi nutritif car riche en K, Na, Mg et Ca, et en microéléments essentiels

Cu, Zn et Fe. Le fruit a des propriétés médicinales de même que plusieurs autres de ses organes cueillis à cette fin.



Photo : JM Garreau

MELIACEAE

Khaya senegalensis (Desr.) A.Juss.

Nom malinké : *Jalo* / **peul :** *Kay*
ou kayl / **wolof :** *Khaye* ou *hay* /
français : *Caïlcédrat* ou *acajou* du
Sénégal



Photo : Mathieu Guèye



Photo : JM Garreau

Description sommaire

Grand arbre, l'un des plus grands et des plus majestueux de nos forêts, à tronc droit sans branche parfois jusqu'à 10 m ou plus. L'écorce est brunâtre à gris foncé, écaïlleuse à tranche rouge. Les feuilles sont alternes paripennées (parfois imparipennées). Fruit globuleux, ligneux, gris clair à maturité, s'ouvrant (déhiscent) en 4 valves en commençant par le sommet pour libérer des graines plates et ailées.



Photo : Mathieu Guèye

Écologie distribution

Le caïlcédrat est une plante des savanes soudaniennes à guinéennes qui préfère les sols humides, profonds, les alluvions, le bord des cours d'eau et les bas-fonds non inondés. Il pousse aussi sur des stations très sèches ou superficielles ou latéritiques quand les précipitations suffisent.

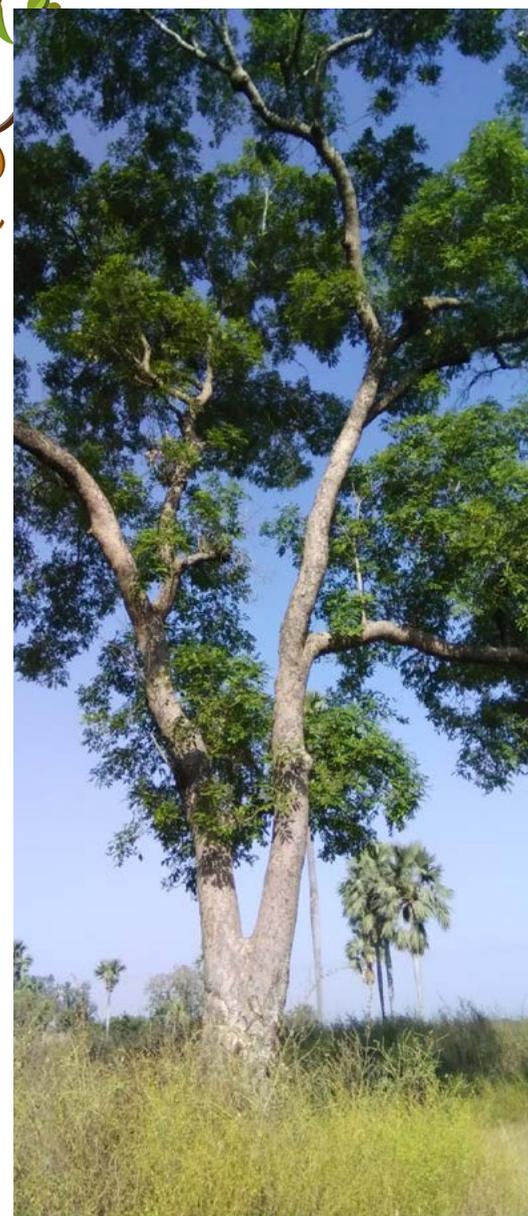


Photo : JM Garreau

Usages

Son bois rouge est très convoité dans la menuiserie et particulièrement dans la fabrication des pirogues et des mortiers. Certaines scieries utilisent le bois de *Khaya senegalensis* dans la fabrication des meubles. Toutes les parties de la plante sont utilisées en médecine pour le traitement de multiples maladies. C'est une plante largement utilisée en médecine et comme fourrage. C'est aussi un bel arbre d'alignement comme on peut le constater à Wassadou pont et jusqu'aux années 2000 dans toute la ville de Thiès.

Statut de conservation au niveau national

Espèce partiellement protégée par le code forestier du Sénégal et classé vulnérable par l'UICN.

POACEAE

Oxytenanthera abyssinica (A. Rich.) Munro

Nom malinké : *Mboo / peul*
: *Kéwé ou Kévi / wolof :* *Wa /*
français : *Bambou*



Photo : JM Garreau



Photo : Mathieu Guèye

Description sommaire

Herbe à tige ligneuse vivace formant à sa base une touffe compacte (cespiteuse), à feuilles longues filiformes et alternes. Les tiges creuses, gris-vert peuvent atteindre 10 m et 10 cm de diamètre et ont une cicatrice annulaire à la base de chaque feuille.

Écologie distribution

O. abyssinica est une poacée vivace et ligneuse des savanes soudaniennes et guinéennes, dont les tiges, en général de grande taille, sont des chaumes. Il forme des peuplements grégaires en touffes plus ou moins importantes qui couvrent de grandes superficies le long ou à proximité des rivières et des cours d'eau. Elle s'accommode de tous les sols à l'exclusion des terres salées et des argiles très lourdes ou marécageuses.



Photo : Abdoulaye Sanokho

Usages

Le bambou est une espèce de grande importance particulièrement pour les populations rurales et secondairement pour les citadins (meubles). C'est un matériel de choix pour construire le toit des cases et il sert à édifier des clôtures et des palissades. Il est aussi très utilisé après avoir été débité en lanières, pour tresser des panneaux, ou *crintins*, lits etc. qui sont vendus. Le bambou joue un rôle important dans l'économie rurale de ces régions. Il est aussi localement utilisé à des fins médicinales. La surexploitation due à la forte demande de la population, la coupe de jeunes tiges par rapport aux adultes et les feux de brousse constituent les principales menaces contre cette espèce dont les peuplements ont grandement régressé. Sa commercialisation est réglementée et soumise à quota.



Photo : Mathieu Guèye

RHAMNACEAE

Ziziphus mauritiana Lam.

Nom malinké : *Tonboronjo / peul*
: Diabé ou diabi / wolof : *Sidèm /*
français : *Jujubier*



Photo : Mathieu Guèye



Photo : Mathieu Guèye



Photo : Boubacar Toure

Description sommaire

Arbuste épineux et sarmenteux buissonnant parfois arbre, à feuilles simples alternes brillantes dessus, grisâtres et pubescentes dessous. Rameaux tomenteux, blanchâtre en zigzag. Le fruit est une drupe globuleuse, jaune ou brunâtre à maturité dont la pulpe sucrée est consommée. Son fruit est commercialisé dans les marchés.

Écologie distribution

Espèce très rustique des savanes sahéliennes, sahélo-sahariennes, sahélo-soudaniennes à soudaniennes, se contentant de sol à fertilité très médiocre.



Photo : Bacary Sanokho

Usages

Le fruit ou jujube est consommé frais ou sec, pouvant être dans ce dernier cas réduit en pâte ou en farine pour faire des gâteaux, des pains, une boisson rafraîchissante ou de l'hydromel. Le fruit est riche en vitamines (A et C) et renferme des teneurs élevées en fer et en calcium. Les fruits de *Ziziphus mauritiana* sont des suppléments alimentaires importants dans la région sahélienne. La pulpe du fruit, riche en constituants anti radicalaires, pourrait contribuer à la prévention et à la prise en charge de la malnutrition. Son bois est utilisé pour la confection de manches à outils, d'ustensiles de cuisine, de lits etc. toutes les parties de la plante sont utilisées en médecine traditionnelle contre diverses pathologies.

Statut de conservation au niveau national

Espèce partiellement protégée par le code forestier du Sénégal.



Le professeur Mathieu G. Guèye et Boubié Jean-Marie Kadio en compagnie des agents du parc national Niokolo Koba

Ce livret a été rendu possible grâce au financement de la Fondation JRS pour la biodiversité. L'encadrement scientifique du projet, la formation aux notions de botanique, l'identification des plus de 1.500 observations sont toutes et exclusivement le travail du professeur Mathieu Guirane GUEYE, Directeur de Recherche Titulaire au Département Botanique et Géologie de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) à Dakar. L'équipe de SOS SAHEL au Sénégal oriental sous la houlette de Boubié Jean-Marie KADIO a organisé le travail de terrain.



L'ensemble des observateurs à Dialacoto en octobre 2023